

Regard santé

l'aire de Fère-en-Tardenois

→ Présentation de l'aire

L'aire de Fère-en-Tardenois comprend deux cantons : ceux de Condé-en-Brie et de Fère-en-Tardenois.

Au 1^{er} janvier 2006, **17 755 habitants** sont recensés dans l'aire, soit une densité de 34,7 habitants au km². Cette densité est moindre que dans l'Aisne (72,9 h/km²), qu'en Picardie (97,6 h/km²) et qu'en France métropolitaine (112,9 h/km²).

L'aire compte 32,0 % de personnes de **moins de 25 ans** en 1999, soit une proportion équivalente à celles du département (32,3 %) et de la région (33,1 %) et supérieure à la moyenne nationale (30,9 %).

Les **75 ans et plus** sont plus nombreux dans l'aire que dans les entités de référence : 8,6 % contre respectivement 7,3 %, 6,6 % et 7,7 %.

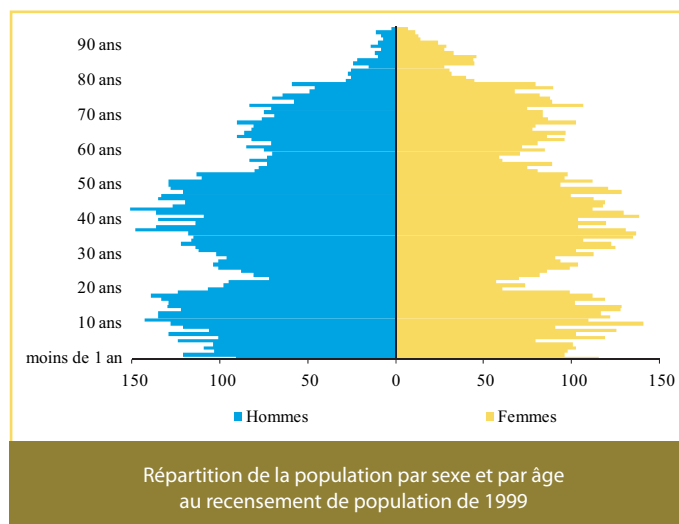
En revanche, les 25-59 ans (44,8 %) sont moins nombreux qu'aux niveaux départemental (46,6 %), régional (47,8 %) et national (47,8 %).

En 2003-2006, l'aire de Fère-en-Tardenois présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,43 enfants par femme, ce qui est plus que dans l'Aisne (2,10), qu'en Picardie (2,00) et qu'en France métropolitaine (1,90).

En tout, sur les 833 naissances qui ont eu lieu sur cette période, 5 sont issues de **mères mineures**, soit un taux de 6,0 pour 1 000 naissances. Ce taux est inférieur à ceux relevés dans l'Aisne (12,3 ‰) et en Picardie (9,6 ‰) et proche de celui de la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 833 naissances dont les parents résident dans l'aire, 52,6 % ont eu lieu à Château-Thierry, 22,4 % dans le canton de Reims et 13,7 % à Soissons.

De même, sur les 1 459 décès concernant les habitants de l'aire, 47,0 % ont eu lieu à Château-Thierry, 24,0 % à Reims et 9,4 % à Soissons.



Source : Insee, recensement de la population 1999

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Des revenus moyens plus élevés que dans le département et qu'en région et peu d'allocataires du RMI et de la CMU

En 2005, le **revenu annuel moyen** des habitants de l'aire de Fère-en-Tardenois est de 16 117 €, soit un revenu supérieur à ceux de l'Aisne (14 681 €) et de la Picardie (15 938 €) mais inférieur à celui de la France métropolitaine (17 165 €).

La proportion de **non imposables** dans l'aire atteint 49,7 % des foyers, ce qui est inférieur au département (52,4 %) et supérieur à la région (47,8 %) et au pays (46,2 %).

Les bénéficiaires de l'**aide ménagère** représentent un taux de 20,5 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004 dans l'aire, ce qui est moins élevé que dans l'Aisne (22,7 ‰) et qu'en Picardie (21,3 ‰).

Le taux de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile est de 128,5 pour 1 000 personnes dans l'aire de Fère-en-Tardenois, ce qui est proche du taux départemental (129,6 ‰), supérieur au taux régional (117,7 ‰) et inférieur au taux national (149,4 ‰).

L'aire compte en 2004, 772 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1. Parmi eux, 51,8 % sont des femmes, soit une proportion supérieure à celles de l'Aisne (46,8 %) et de la Picardie (48,1 %).

Les personnes de moins de 25 ans représentent 21,5 % des DEFM, soit moins que dans le département (25,4 %) et qu'en région (24,8 %). De même, les 25-49 ans sont moins nombreux : 59,8 % contre respectivement 60,4 % et 61,6 %. Par conséquent, les 50 ans et plus sont plus nombreux dans l'aire que dans les entités de référence : 18,7 % contre 14,2 % et 13,6 %.

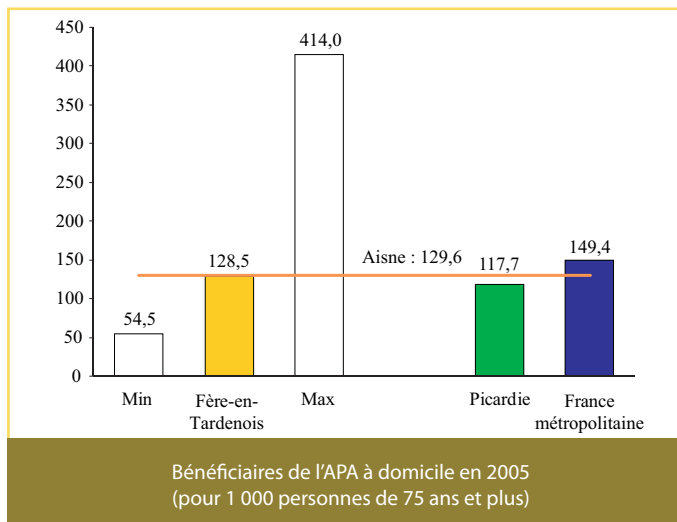
Les DEFM de longue durée (plus d'un an d'ancienneté) représentent également une proportion plus importante dans l'aire (37,2 %) qu'en Picardie (33,9 %) mais sont moins nombreux que dans l'Aisne (38,5 %).

L'aire compte peu d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) : 24,9 bénéficiaires pour 1 000 ménages contre 42,3 ‰ dans le département et en région et 41,9 ‰ au niveau national.

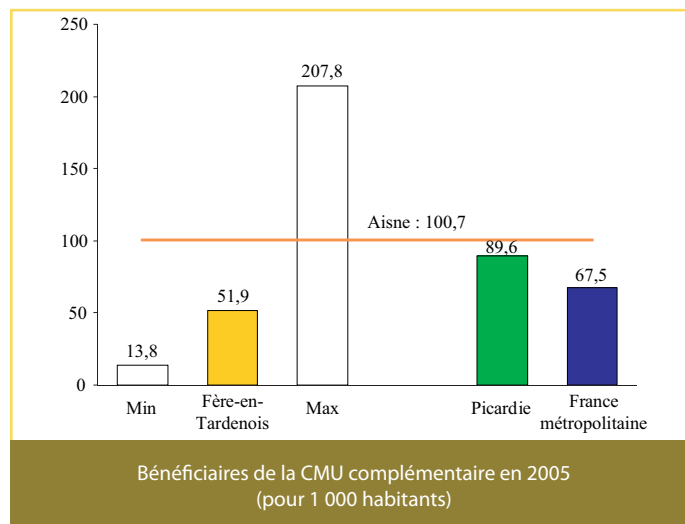
De même, la proportion d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales est moins élevée dans l'aire (89,9 pour 1 000 familles monoparentales) que dans le département (140,2 ‰) et qu'en région (133,4 ‰).

Le taux de Rmistres parmi les couples est également plus faible dans l'aire (8,6 pour 1 000 couples) que dans l'Aisne (15,8 ‰) et qu'en Picardie (14,5 ‰).

Enfin, le taux d'allocataires du RMI de 25-49 ans est de 19,5 ‰, soit moins que dans l'Aisne (35,6 ‰) et qu'en Picardie (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S



Sources : Cpm, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne, comme pour le RMI, moins de personnes dans l'aire (7,2 ‰) que dans le département (10,7 ‰), qu'en région (16,1 ‰) et qu'au niveau national (22,1 ‰).

L'aire comprend également peu de bénéficiaires de la **CMU complémentaire** : 51,9 pour 1 000 personnes contre respectivement 100,7 ‰, 89,6 ‰ et 67,5 ‰.

→ Professionnels de santé

Une très faible densité de médecins généralistes mais des médecins plus jeunes

En novembre 2006, l'aire de Fère-en-Tardenois compte 11 **médecins généralistes** (uniquement des hommes), soit une densité de 6,3 pour 10 000 habitants. Ceci est moindre que dans l'Aisne (8,9), qu'en Picardie (9,7) et qu'en France métropolitaine (11,2).

Ils ont en moyenne 48,8 ans et sont donc plus jeunes que leurs confrères du département (51,1 ans), de la région (49,4 ans) et de la métropole (49,8 ans).

Quatre d'entre eux ont 55 ans ou plus, soit une proportion de 36,4 % supérieure à celles de l'Aisne (35,1 %), de la Picardie (31,5 %) et de la France métropolitaine (32,3 %).

Un seul **médecin spécialiste** exerce dans l'aire. C'est un homme de 52 ans.

Au 31 décembre 2007, 5 **chirurgiens-dentistes** sont installés dans l'aire, soit une densité de 2,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est sensiblement en deçà de celles de l'Aisne (4,3), de la Picardie (4,0) et de la France métropolitaine (6,2).

Leur moyenne d'âge est de 44,8 ans : ils sont donc en moyenne plus jeunes que dans l'Aisne (47,2 ans), qu'en Picardie (48,2 ans) et qu'en France métropolitaine (47,8 ans). Aucun de ces dentistes n'a 55 ans ou plus.

Parmi ces cinq dentistes, deux sont des femmes, soit une proportion de 40,0 % (32,5 % dans le département, 29,2 % en région et 33,9 % au niveau national).

Les **auxiliaires médicaux** sont au nombre de 26 dans l'aire en avril 2007, soit une densité de 14,9 pour 10 000 habitants, ce qui est équivalent à l'Aisne (14,7), légèrement supérieur à la Picardie (13,8) mais plus faible qu'en France métropolitaine (21,9).

Leur moyenne d'âge est de 43,5 ans, soit une moyenne proche de celles du département (43,7 ans), de la région (43,4 ans) et du niveau national (43,6 ans). Trois de ces professionnels ont 55 ans ou plus.

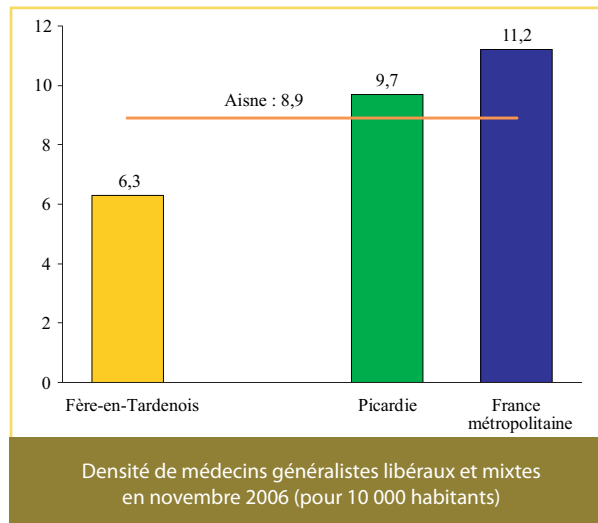
Parmi eux, 17 auxiliaires sont des femmes, soit 65,4 % de l'effectif (71,5 % dans le département, 71,0 % en région et 69,0 % au niveau national).

L'aire de Fère-en-Tardenois compte 19 **infirmiers**, ce qui correspond à une densité de 10,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celle de l'Aisne (8,5) et de la Picardie (7,1) et proche de celle de la France métropolitaine (11,2).

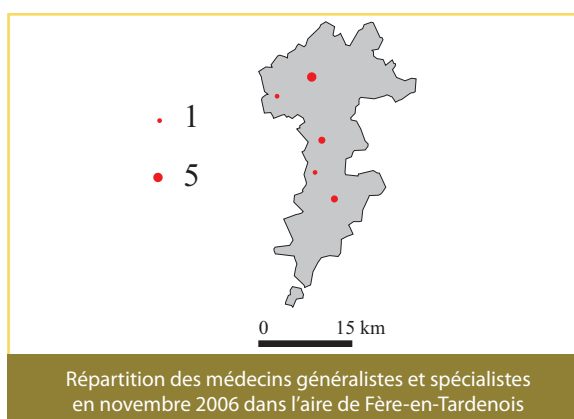
Ils ont en moyenne 42,9 ans, soit moins que dans les entités géographiques de référence (44,3 ans dans le département, 44,6 ans en région et 44,9 ans au niveau national). Aucun des infirmiers de l'aire n'a 55 ans ou plus.

Quinze femmes font partie de cet effectif, soit 78,9 % des infirmiers de l'aire contre 89,2 % dans l'Aisne, 88,5 % en Picardie et 84,6 % en France métropolitaine.

Six **pharmacies** sont recensées dans l'aire, soit une densité de 3,5 pour 10 000 habitants. Cette densité est équivalente au département et à la région (respectivement 3,5 et 3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 31 juin 2006, 63,7 % des habitants de l'aire de Fère-en-Tardenois ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein même de l'aire et 12,0 % d'entre eux se sont tournés vers Soissons.

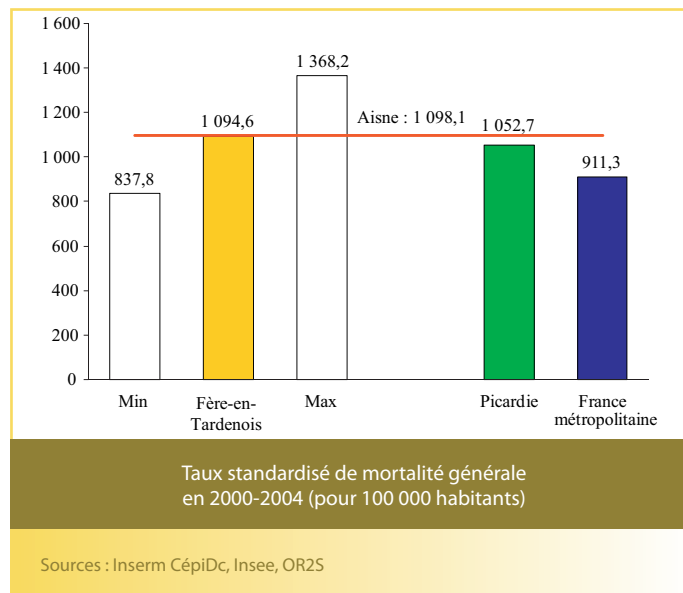
Concernant les consultations chez les spécialistes, les patients s'orientent majoritairement sur Château-Thierry puis sur les villes de Soissons ou de Reims : 70,0 % des consultations chez l'ophtalmologue ont lieu à Château-Thierry et 16,8 % à Soissons ; 55,8 % et 24,6 % des consultations chez le gynécologue-obstétricien sont situées à Château-Thierry et Reims ; ces deux villes regroupent également 51,2 % et 23,7 % des consultations de gynécologie médicale. Enfin, Château-Thierry regroupe 44,8 % des consultations de dermatologie tandis que 16,7 % ont lieu à Soissons et 16,5 % à Reims.

→ Mortalité et ALD

Un taux de mortalité générale plus élevé qu'en région et qu'en métropole

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance est de 74,6 ans pour les hommes de l'aire, ce qui est proche de celle des Picards (74,1 ans). Cette espérance de vie est supérieure de 1,3 an à celle des Axonais (73,3 ans) et inférieure de 1,3 an à celle des Français (75,9 ans).

Les femmes ont une espérance de vie à la naissance de 81,8 ans dans l'aire, soit une espérance de vie équivalente à celles du département (81,4 ans) et de la région (81,7 ans) mais inférieure de 1,4 an à celle de la métropole (83,2 ans).



L'aire de Fère-en-Tardenois présente un taux de **mortalité générale** de 1 094,6 pour 100 000 personnes en 2000-2004, soit un taux proche de celui de l'Aisne (1 098,1), mais supérieur à ceux de la Picardie (1 052,7) et de la France métropolitaine (911,3). Il correspond à 192 décès par an dans l'aire (99 hommes et 93 femmes).

La **mortalité prématurée** est inférieure dans l'aire (261,2) au département (277,8), équivalente à la région (262,7) et supérieure au niveau national (221,5).

Plus de la moitié des décès survenus dans l'aire entre 2000 et 2004 sont le fait de **tumeurs malignes** et de **maladies de l'appareil respiratoire**, respectivement 24,3 % et 32,5 % des décès. Les **causes externes** de mortalité, tels que les accidents et les suicides, arrivent ensuite représentant 6,5 % des décès.

Pour les hommes, les tumeurs sont la première cause de mortalité (29,3 % des décès en 2000-2004) devantant de peu les maladies de l'appareil circulatoire (28,5 %).

Les causes externes de mortalité représentent la troisième cause de décès masculins (8,3 %).

Chez les femmes, les maladies de l'appareil circulatoire représentent 36,7 % des décès, devant les tumeurs (19,1 %) et les maladies de l'appareil respiratoire (7,7 %).

Le taux de mortalité par **suicide** est plus faible dans l'aire que dans les entités de référence : 16,8 pour 100 000 contre 22,8 dans l'Aisne, 23,1 en Picardie et 18,0 en France métropolitaine.

La mortalité par **accidents de la circulation** est par contre plus élevée dans l'aire (18,8) que dans le département (15,2), qu'en région (14,3) et qu'au niveau national (10,8).

En 2004-2005, on compte 5 211 **séjours hospitaliers** par an pour des habitants de l'aire (2 609 hommes et 2 602 femmes), soit un taux de 300,8 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de celui de l'Aisne (291,5 ‰) et légèrement supérieur à celui de la Picardie (289,3 ‰).

Concernant les **nouvelles admissions en affection de longue durée (ALD)**, les tumeurs et le diabète représentent 43,1 % des causes d'admissions.

Le **diabète** compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires en ALD pour diabète est de 73 par an en 2004-2005 (36 femmes et 37 hommes), soit un taux de 428,5 pour 100 000 ce qui est plus que les taux relevés dans l'Aisne (345,7), en Picardie (311,4) et en France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	44	24,8	1	47	23,0	1
Diabète	36	20,4	2	37	18,3	2
Hypertension artérielle sévère	26	14,7	3	15	7,3	4
Maladie d'Alzheimer et autres démences	12	6,9	4	6	2,8	8
Affections psychiatriques de longue durée	8	4,7	5	12	5,9	7
Maladie coronaire	8	4,3	6	20	9,7	3
Pathologies cardiaques graves	7	4,2	7	14	6,7	5
Accident vasculaire cérébral	6	3,4	8	5	2,3	9
Forme grave des affections neurologiques	4	2,3	9	3	1,3	12
Insuffisance respiratoire chronique	4	2,1	10	4	2,1	10
Artériopathies chroniques	2	1,2	11	13	6,5	6
Autres causes de nouvelles admissions	20	11,1	-	28	14,0	-
Total	176	100		203	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des taux de mortalité par maladies cardiovasculaires et cardiopathies ischémiques élevés

En 2004-2005, les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné 115 admissions annuelles en ALD dans l'aire (66 hommes et 49 femmes), soit un taux d'admissions de 652,0 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans le département, qu'en région et qu'au niveau national (respectivement 605,1, 602,0 et 586,1).

En 2004-2005, 732 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire sont liés à ces pathologies, soit un taux de 41,5 séjours pour 1 000 habitants (29,7 ‰ dans l'Aisne et 27,8 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité est de 352,2 pour 100 000 habitants (63 décès), ce qui est plus important que dans l'Aisne (331,5), qu'en Picardie (314,2) et qu'en France métropolitaine (271,8).

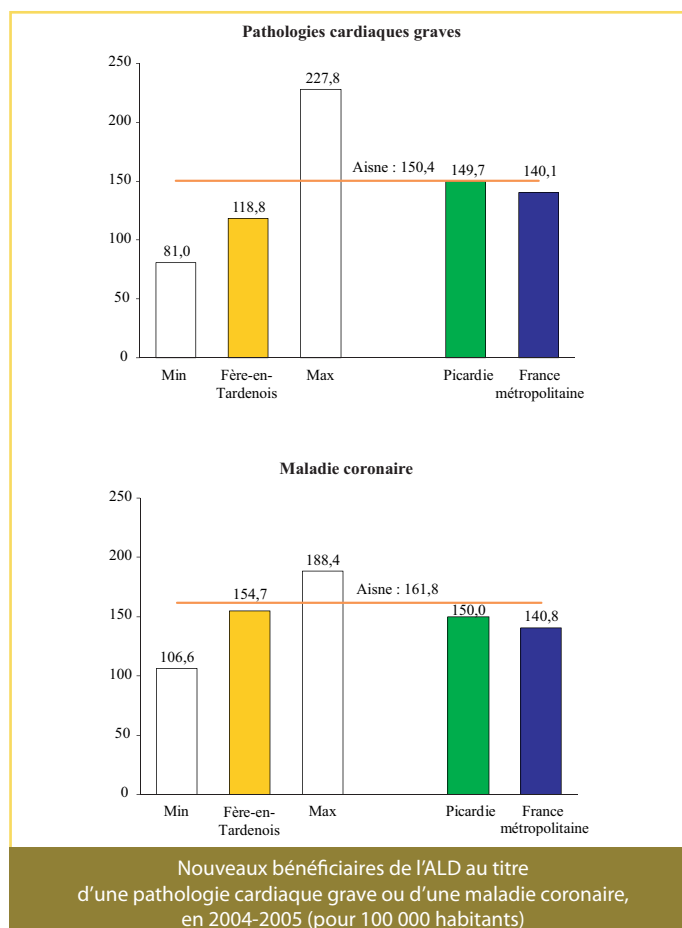
Parmi ce groupe de pathologies, les **cardiopathies ischémiques** ont engendré 193 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an en 2004-2005, soit un taux de 10,6 séjours pour 1 000 habitants contre 6,8 ‰ dans l'Aisne et 6,1 ‰ en Picardie.

Cette pathologie a engendré 17 décès en moyenne par an (8 femmes et 9 hommes) en 2000-2004 dans l'aire, soit un taux de mortalité de 96,5 pour 100 000 personnes. Ce taux est plus élevé que dans le département (90,8), qu'en région (86,6) et qu'au niveau national (74,6).

En 2004-2005, ce sont annuellement 11 habitants de l'aire qui ont été admis en ALD pour un **accident vasculaire cérébral** (6 femmes et 5 hommes), soit un taux d'admissions de 61,0 pour 100 000. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne (55,0) et qu'en Picardie (56,1) et est proche du taux de la France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, cette pathologie a entraîné 47 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire (24 hommes et 23 femmes), soit 2,7 séjours pour 1 000 habitants (2,7 ‰ dans l'Aisne, 2,8 ‰ en Picardie).

Entre 2000 et 2004, 10 décès par an ont eu lieu dans l'aire suite à un AVC, ce qui correspond à un taux de mortalité de 54,1 pour 100 000. Ce taux est sensiblement moins élevé que ceux du département (74,0), de la région (69,6) et du niveau national (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont occasionné 21 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an en 2004-2005 dans l'aire (14 hommes et 7 femmes). Ceci correspond à un taux d'admissions de 118,8 pour 100 000, ce qui est en deçà de ceux relevés dans l'Aisne (150,4), en Picardie (149,7) et en France métropolitaine (140,1).

En 2004-2005, la **maladie coronaire** est responsable de 28 nouvelles admissions en ALD dans l'aire par an (20 hommes et 8 femmes), soit un taux d'admissions de 154,7 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur au niveau départemental (161,8) mais dépasse ceux de la région (150,0) et de la métropole (140,8).

En revanche, le taux d'admissions pour **hypertension artérielle** est supérieur dans l'aire aux entités géographiques de référence : 230,6 contre respectivement 149,0, 164,4 et 170,2. Il correspond à 41 admissions annuelles dans l'aire en 2004-2005 (26 pour des femmes et 15 pour des hommes).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

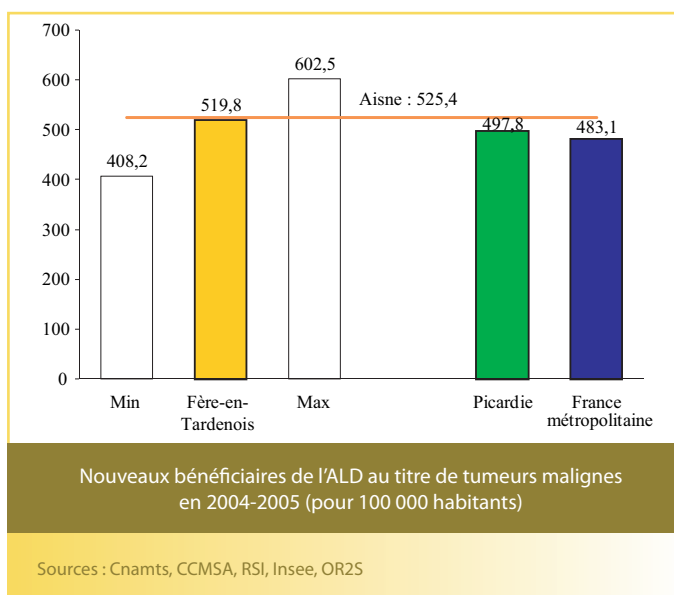
→ Cancers et tumeurs

Des taux de mortalité plus faible pour le cancer de la prostate mais plus élevé pour le cancer du sein

En 2004-2005, le nombre de nouveaux bénéficiaires d'une ALD pour **tumeurs malignes** est de 91 personnes en moyenne par an dans l'aire de Fère-en-Tardenois (47 hommes et 44 femmes). Le taux d'admissions est de 519,8 pour 100 000, ce qui est proche de l'Aisne (525,4) mais plus élevé qu'en Picardie (497,8) et qu'en France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 352 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire ont eu comme diagnostic une tumeur maligne (193 hommes et 159 femmes), soit un taux de 19,7 pour 1 000 contre 23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie.

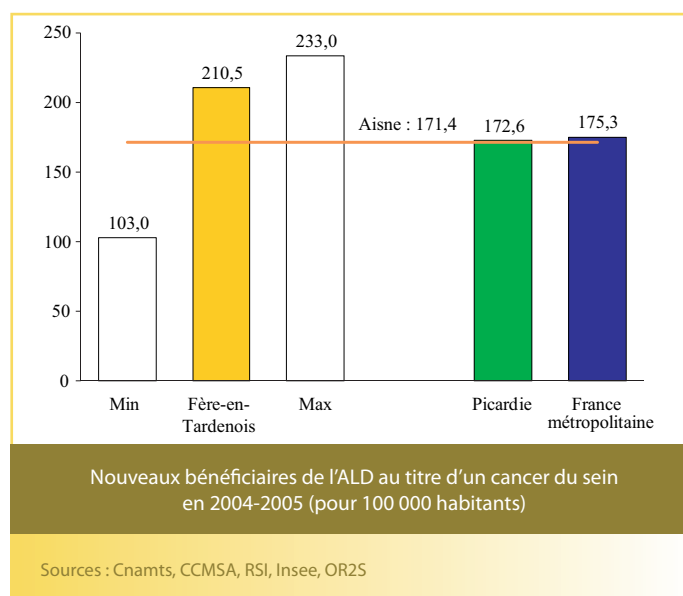
La mortalité est plus faible dans l'aire (265,4) qu'aux niveaux départemental (295,9) et régional (286,6), mais plus forte qu'au niveau national (257,8). Elle correspond à 47 décès par an en moyenne sur la période 2000-2004 dans l'aire (29 hommes et 18 femmes).



Le **cancer de la prostate** est responsable de 13 admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire en 2004-2005, soit un taux d'admissions de 168,0 pour 100 000. Ce taux est inférieur à ceux du département (240,7), de la région (209,5) et du niveau national (198,0). Cette tendance se confirme chez les hommes de 65 ans et plus : le taux est de 751,1 dans l'aire (soit 10 hommes par an) contre 1 122,9 dans l'Aisne, 969,5 en Picardie et 915,3 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ce cancer a engendré 23 séjours à l'hôpital d'hommes vivant dans l'aire par an, soit un taux de 2,7 pour 1 000. Ce taux est moins fort que ceux de l'Aisne (4,3 ‰) et de la Picardie (3,9 ‰).

Le taux de mortalité pour ce cancer est également plus faible dans l'aire (41,7 pour 100 000, soit 3 décès annuels moyens entre 2000 et 2004) que dans l'Aisne (59,2), qu'en Picardie (53,8) et qu'en France métropolitaine (45,1).

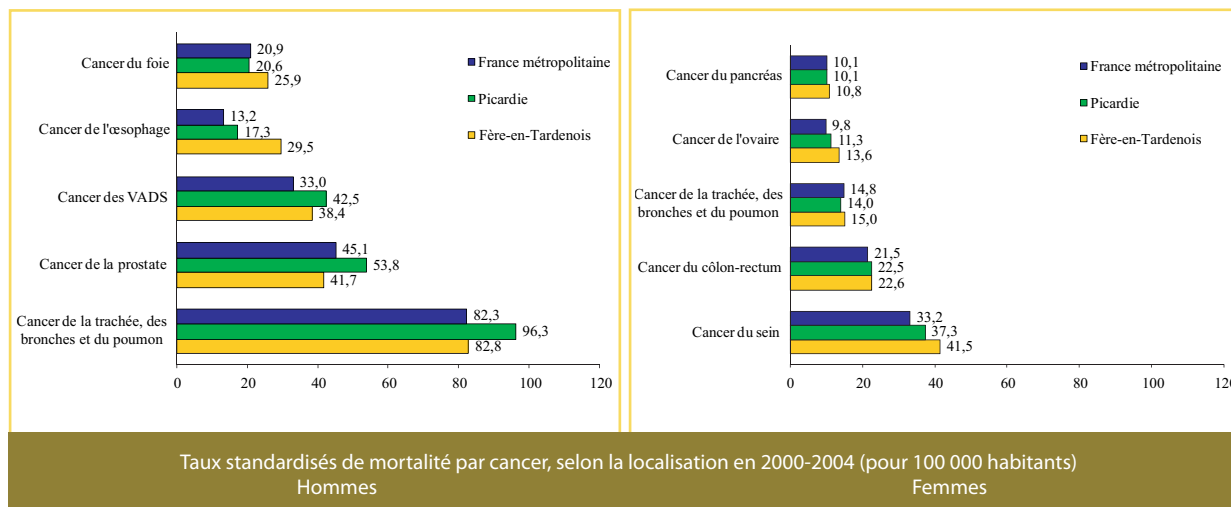


En 2004-2005, 19 femmes de l'aire par an ont été admises en ALD pour un **cancer du sein** (dont 9 femmes de moins de 65 ans). Le taux d'admissions en ALD est de 210,5 pour 100 000 dans l'aire, ce qui est sensiblement supérieur aux entités géographiques de référence : 171,4 dans l'Aisne, 172,6 en Picardie, et 175,3 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 48 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an sont dus à cette pathologie, soit un taux de 5,4 pour 1 000 (4,4 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

Quatre décès par an en moyenne ont eu lieu sur la période 2000-2004 pour ce cancer dans l'aire, soit un taux de mortalité par cancer du sein de 41,5 pour 100 000. Ce taux est également plus fort que dans le département (36,5), qu'en région (37,3) et qu'au niveau national (33,2).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer colorectal** est responsable de 12 admissions en ALD par an dans l'aire en 2004-2005 (autant d'hommes que de femmes), soit un taux d'admissions de 66,3 pour 100 000. Ce taux est plus élevé que ceux du département (48,7), de la région (46,8) et de la métropole (48,4).

En 2004-2005, 37 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire par an sont dus à ce cancer, soit un taux de 2,1 pour 1 000. Ce taux est équivalent à ceux du département et de la région (2,3 ‰ pour chaque).

De 2000 à 2004, le cancer du côlon-rectum a occasionné 4 décès en moyenne par an dans l'aire (autant d'hommes que de femmes), ce qui correspond à un taux de mortalité de 24,6 pour 100 000. Ce taux est plus faible que ceux de l'Aisne (30,1), de la Picardie (28,9) et de la France métropolitaine (27,8).

En 2004-2005, 1,2 séjour hospitalier pour 1 000 habitants est dû au **cancer des voies aérodigestives supérieures**, soit un taux proche de ceux du département et de la région (respectivement 1,4 ‰ et 1,5 ‰). Ceci correspond à 22 séjours d'habitants de l'aire par an, dont 18 pour des hommes.

Ces cancers ont entraîné 3 décès par an en moyenne entre 2000 et 2004 dans l'aire, soit un taux de mortalité de 18,8 pour 100 000 personnes. Ce taux est inférieur à ceux relevés dans l'Aisne (23,5) et en Picardie (22,2) et dépasse de peu celui de la France métropolitaine (17,3).

Enfin, en 2004-2005, les **cancers de la trachée, des bronches et du poumon** ont engendré par an 21 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire (dont 17 hommes), soit un taux de 1,2 séjour pour 1 000 habitants contre 2,5 ‰ dans l'Aisne et 2,8 ‰ en Picardie.

Ces cancers sont responsables de 8 décès annuels moyens dans l'aire, dont 6 hommes. Ceci équivaut à un taux de mortalité de 44,8 pour 100 000 personnes, ce qui est inférieur aux taux de l'Aisne (51,8) et de la Picardie (50,0) et proche du taux de la France métropolitaine (44,0).

→ Asthme

En 2006, 1 206 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (669 femmes et 537 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,7 % des assurés** de l'aire de Fère-en-Tardenois. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (10,8 ‰) et de la Picardie (10,3 ‰). Les femmes de l'aire ont un taux plus élevé que les hommes (10,6 ‰ versus 9,0 ‰).

Les 0-12 ans sont 10,5 ‰ à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Fère-en-Tardenois, soit 241 jeunes en 2006. Ce taux est inférieur aux taux départemental (12,6 ‰) et régional (12,0 ‰). Les garçons de l'aire sont davantage concernés que les filles : 11,5 ‰ d'entre eux ont reçu un traitement (14,8 ‰ dans le département et 13,9 ‰ en région) versus 9,3 ‰ des filles (respectivement 10,3 ‰ et 10,1 ‰).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

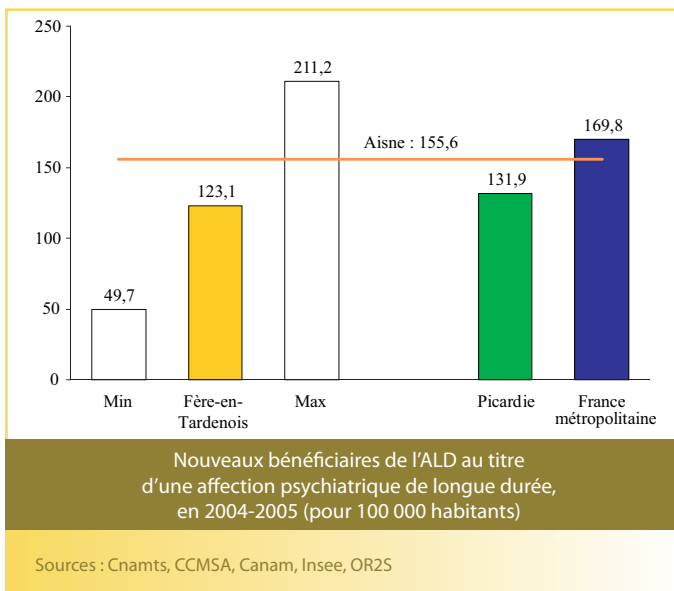
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer élevé

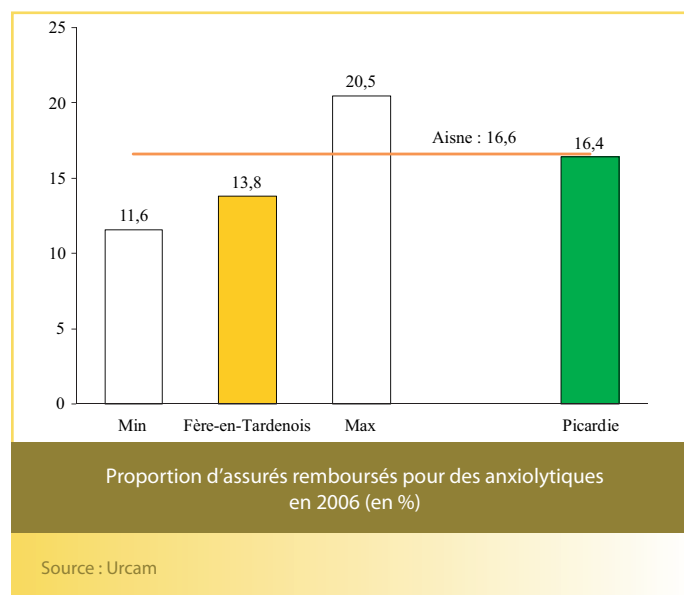
En 2004-2005, l'aire de Fère-en-Tardenois compte 20 nouvelles admissions en ALD par an pour **affection psychiatrique de longue durée** (8 femmes et 12 hommes), soit un taux de 123,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est moins important que dans l'Aisne (155,6), qu'en Picardie (131,9) et qu'en France métropolitaine (169,8). Il est par ailleurs plus élevé chez les hommes (146,1) que chez les femmes (97,7).

En 2004-2005, ce sont 93 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an qui ont eu pour diagnostic des troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 5,4 pour 1 000 (6,4 ‰ dans l'Aisne et 7,5 ‰ en Picardie).

Le taux d'admissions en ALD pour la **maladie d'Alzheimer** et autres démences est plus élevé dans l'aire (101,7 pour 100 000, soit 12 femmes et 6 hommes admis en moyenne par an en 2004-2005) que dans le département (89,0), qu'en région (89,5) et qu'au niveau national (86,2). Il est cette fois plus élevé chez les femmes (111,0) que chez les hommes (84,3).



En 2006, 39 habitants de 70 ans et plus ont été remboursés pour un **médicament anti-Alzheimer**, soit 2,8 % des assurés sociaux du régime général de l'aire. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (3,2 %) et de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage concernées par ces prescriptions que les hommes : 3,4 % des femmes de l'aire assurées au régime général (3,6 % dans le département et 3,2 % en région) contre 1,9 % des hommes (2,3 % dans l'Aisne et 2,1 % en Picardie).



En 2006, 21,7 % des assurés sociaux du régime général de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (2 498 personnes, 26,2 % des femmes et 16,7 % des hommes). Cette proportion est inférieure à celles relevées dans l'Aisne (24,7 %) et en Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** ont été remboursés au moins une fois en 2006 à 13,8 % des assurés sociaux du régime général de l'aire (17,6 % des femmes et 9,8 % des hommes), ce qui est plus faible que dans le département (16,6 %) et qu'en région (16,4 %). Ces médicaments ont été délivrés à 1 601 personnes de l'aire.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 8,4 % des assurés sociaux de l'aire en 2006, soit 975 personnes : 11,1 % de femmes et 5,4 % d'hommes. La proportion de personnes remboursées dans l'aire pour cette classe de psychotropes est proche de l'Aisne (8,6 %) et de la Picardie (8,3 %).

Les personnes de l'aire de Fère-en-Tardenois remboursées pour un **neuroleptique** sont au nombre de 181 en 2006, ce qui correspond à 1,6 % des assurés sociaux du régime général de l'aire (1,5 % des femmes et 1,6 % des hommes). Cette proportion est proche de celles de la région (1,6 %) et du département (1,9 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (31 personnes), 0,1 % (11 personnes) et 0,4 % (50 personnes).

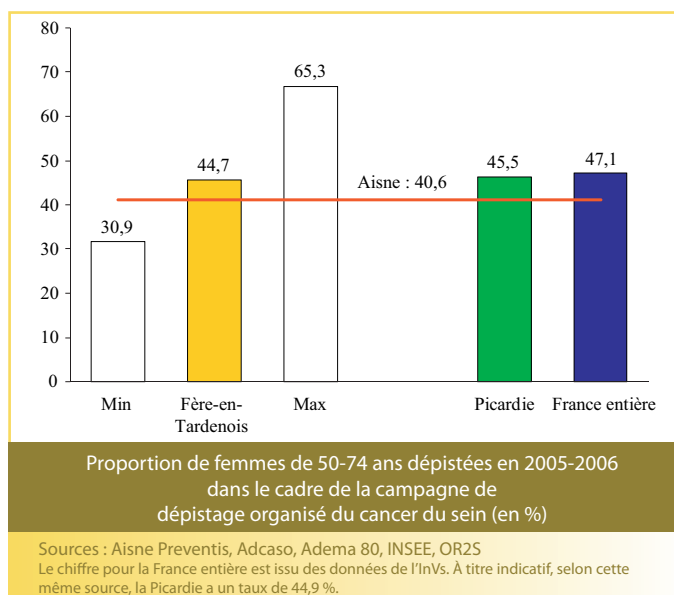
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Un taux de dépistage du cancer du sein plus élevé que dans le département mais inférieur à la région

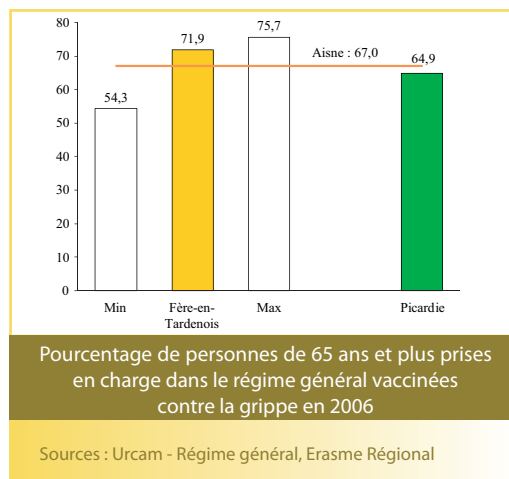
Durant la campagne de **dépistage organisé du cancer du sein** en 2005-2006, 1 036 mammographies ont été réalisées dans l'aire de Fère-en-Tardenois, soit une participation de 44,7 % des femmes de 50 à 74 ans. Cette participation est meilleure que celle observée dans l'Aisne (40,6 %), mais inférieure aux moyennes de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

Concernant les **frottis**, 418 ont été réalisés en 2006 auprès de femmes de l'aire de 25-64 ans, soit une participation de 12,6 % des femmes, contre 16,4 % dans l'Aisne et 20,8 % en Picardie.



En 2000-2003, 30,5 % des femmes de l'aire ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**, ce qui est élevé en regard des taux de l'Aisne (21,5 %) et de la Picardie (15,7 %).

Durant cette même période, la proportion d'enfants **prématurés** (naissance avant la 37^e semaine d'aménorrhée) est de 6,7 % dans l'aire, soit plus que dans l'Aisne (6,1 %) et qu'en Picardie (5,6 %).



En 2006, 71,9 % des personnes de 65 ans ou plus de l'aire de Fère-en-Tardenois ont été **vaccinées** en 2006 **contre la grippe**, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (67,0 %) et qu'en Picardie (64,9 %). En tout, ce sont 1 245 personnes inscrites au régime général qui ont été protégées contre ce virus.

Les hommes sont d'ailleurs légèrement plus vaccinés que les femmes : 72,4 % des hommes (68,9 % dans l'Aisne et 66,1 % en Picardie) contre 71,5 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

De même, les personnes de moins de 65 ans inscrites en affections de longue durée sont davantage vaccinées contre la grippe dans l'aire que dans l'Aisne et qu'en Picardie : 56,0 % dans l'aire contre respectivement 51,3 % et 46,7 %.

Les hommes sont également davantage vaccinés que les femmes : 60,9 % des hommes (50,9 % dans l'Aisne et 46,1 % en Picardie) contre 49,6 % des femmes (52,2 % et 47,6 %).

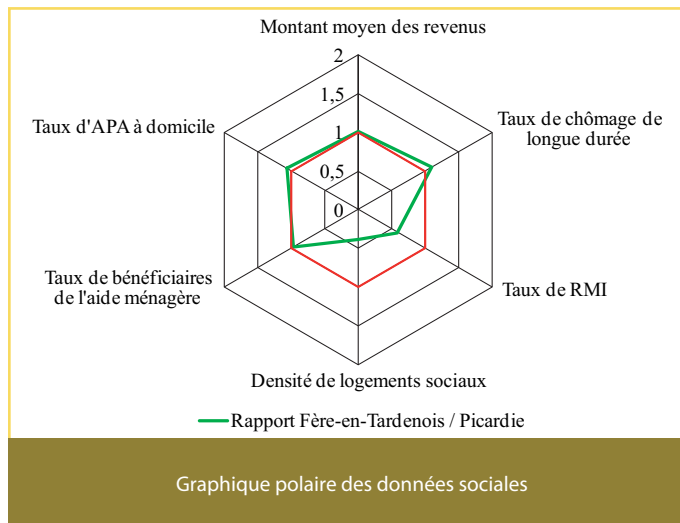
En 2006, 92,1 % des enfants de deux ans de l'aire sont vaccinés contre le DTCP (**diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite**) contre 92,9 % dans l'Aisne et 91,3 % en Picardie. Les enfants de deux ans sont 88,2 % à être vaccinés contre le ROR en 2006 (91,3 % dans le département et 89,2 % en région). Pour le **BCG**, la couverture vaccinale est plus faible dans l'aire (78,3 %) que dans le département (88,5 %) et qu'en région (84,6 %).

Enfin, la vaccination contre l'**hépatite B** atteint 59,9 % dans l'aire, ce qui, cette fois, est plus élevé que dans l'Aisne (58,2 %) et qu'en Picardie (52,7 %).

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 31 juillet 2007, 41,4 % des enfants de douze ans de l'aire de Fère-en-Tardenois ont **consulté un dentiste, un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue**. Cette proportion est proche de celle de l'Aisne (41,2 %) et plus élevée qu'en Picardie (36,9 %). Ils sont 31,4 % à avoir subi une intervention contre 30,0 % dans le département et 27,4 % en région.

Parmi eux, 33 ont bénéficié de soins conservateurs, 23 ont eu des actes de chirurgie et 35 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



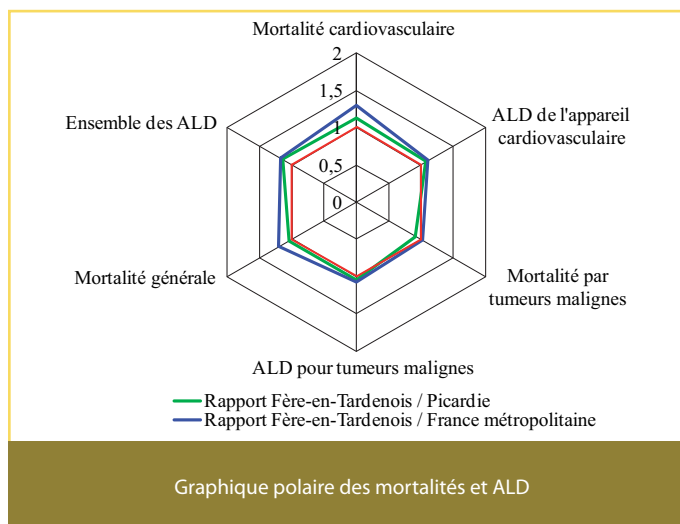
Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

L'aire de Fère-en-Tardenois présente un revenu annuel moyen proche de la région, presque deux fois moins d'allocataires du RMI (rapport de 0,6), mais plus de deux fois moins de logements sociaux (rapport de 0,4).

En revanche, les chômeurs de longue durée sont plus nombreux dans l'aire qu'en région (rapport de 1,1).

Enfin, l'aire dénombre autant de bénéficiaires de l'aide ménagère qu'en région, tandis que les allocataires de l'allocation personnalisée d'autonomie y sont légèrement plus nombreux (rapport de 1,1).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie. La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Globalement, les données sanitaires indiquent un plus mauvais état de santé de la population de l'aire comparée à ceux de la région et de la métropole avec des rapports aire / Picardie et aire / France métropolitaine défavorables à l'aire concernant la mortalité générale (rapports respectifs de 1,0 et 1,2) et les admissions en ALD (1,1 et 1,2).

Les maladies de l'appareil circulatoire sont également plus importantes dans l'aire qu'en région (rapports de 1,1 pour les ALD et la mortalité pour ces pathologies) et qu'au niveau national (rapports de 1,1 et 1,3).

En revanche, concernant les tumeurs, les ALD et la mortalité sont proches des niveaux régionaux et nationaux.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

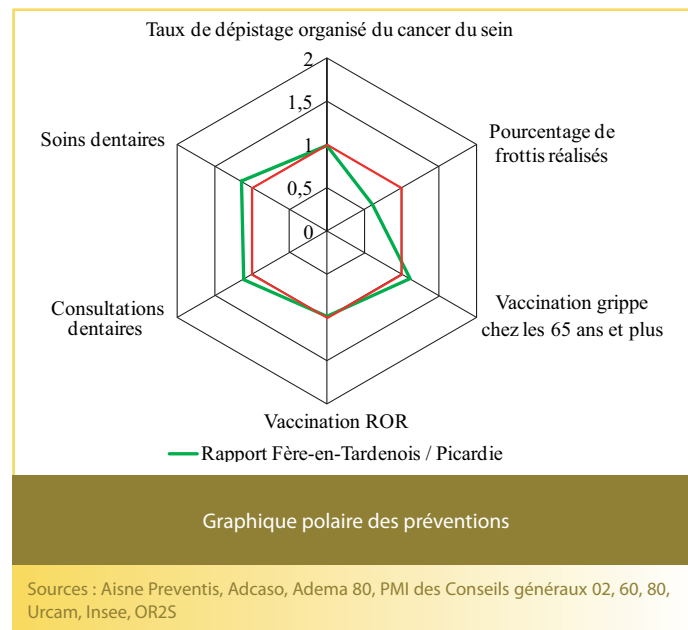
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Les taux de dépistage du cancer du sein et de vaccination contre le ROR sont équivalents dans l'aire aux proportions relevées en Picardie.

La vaccination antigrippale des 65 ans et plus, les consultations chez le dentiste des enfants de douze ans et les soins dentaires réalisés par ces mêmes enfants sont meilleurs dans l'aire qu'en Picardie (rapports de 1,1).

À l'inverse, le pourcentage de frottis réalisés est bas comparé au niveau régional (rapport de 0,6).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire de Fère-en-Tardenois compte moins de Rmistes et de bénéficiaires de la CMU complémentaire que les entités de référence, mais davantage de demandeurs d'emploi en fin de mois de 50 ans et plus.

Concernant l'état de santé de la population de l'aire, les mortalités par maladies cardiovasculaires (352,2 pour 100 000 en 2000-2004 contre 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine) et par cardiopathies ischémiques (96,5 contre respectivement 86,6 et 74,6) sont plus élevées dans l'aire que dans les entités géographiques de référence. À l'inverse, la mortalité par AVC est plus faible dans l'aire : 54,1 pour 100 000 en 2000-2004 contre 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine.

Les mortalités pour cancers de la prostate et du côlon-rectum sont plus faibles dans l'aire (respectivement 41,7 et 24,6 pour 100 000 en 2000-2004) qu'en Picardie (53,8 et 28,9) et qu'en France métropolitaine (45,1 et 27,8) tandis que le cancer du sein induit une mortalité plus élevée (41,5 contre 37,3 et 33,2).

Les affections psychiatriques de longue durée ont entraîné moins d'admissions en ALD dans l'aire (123,1 pour 100 000 en 2004-2005) qu'en Picardie (131,9) et qu'en France métropolitaine (169,8) tandis que le taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer y est plus important (101,7 contre 89,5 en région et 86,2 au niveau national).

En matière de prévention, l'aire de Fère-en-Tardenois présente un pourcentage de frottis réalisés inférieur à l'Aisne et à la Picardie (12,6 % des femmes de 25-64 ans en 2006 contre 16,4 % et 20,8 %) et une couverture vaccinale moins bonne quant au BCG (78,3 %) pour les enfants de deux ans. La vaccination contre la grippe est par contre bien suivie dans l'aire, tant chez les 65 ans et plus que chez les personnes en ALD.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Fère-en-Tardenois compte 380 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) par an, soit 2 204,3 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants. Cette proportion est supérieure à celles relevées dans l'Aisne (2 039,0), en Picardie (1 946,5) et en France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance dans cette aire est 74,6 ans pour les hommes et 81,8 ans pour les femmes.

Mortalité générale

L'aire de Fère-en-Tardenois connaît en 2000-2004 une mortalité générale supérieure à la région et à la métropole : 1 094,6 pour 100 000 contre 1 052,7 et 911,3. La mortalité prématurée est quant à elle équivalente à celle retrouvée en région (261,2 contre 262,7) mais reste supérieure à la moyenne nationale (221,5).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies cardiovasculaires ont occasionné un taux de mortalité de 352,2 pour 100 000 en 2000-2004, soit un taux supérieur à la Picardie (314,2) et à la France métropolitaine (271,8). De même, la mortalité par cardiopathies ischémiques est elle aussi plus élevée (96,5 *versus* 86,6 et 74,6). Les taux d'admissions en ALD pour maladie coronaire et hypertension artérielle sévère sont également élevés par rapport à la région et au niveau national.

À l'inverse, la mortalité par AVC est plus faible dans l'aire (54,1) qu'en Picardie (69,6) et qu'en France métropolitaine (63,4).

Cancers

Le taux d'admissions en ALD pour tumeurs malignes est supérieur à ceux de la Picardie et de la France métropolitaine (519,8 contre 497,8 et 483,1) tandis que la mortalité est inférieure à la région et supérieure au niveau national.

Le cancer de la prostate présente des taux d'admissions en ALD (168,0) et de mortalité (41,7) inférieurs aux niveaux régional (respectivement 209,5 et 53,8) et national (198,0 et 45,1). En revanche, les taux d'admissions en ALD et de mortalité par cancer du sein sont plus élevés dans l'aire (210,5 et 41,5) qu'en région (172,6 et 37,3) et qu'au niveau national (175,3 et 33,2).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Le taux d'admissions en ALD pour affection psychiatrique de longue durée est de 123,1, soit moins qu'en région (131,9) et qu'au niveau national (169,8). À l'inverse, la maladie d'Alzheimer présente un taux d'admissions en ALD élevé par rapport à ces deux entités de référence : 101,7 contre 89,5 et 86,2.

Les assurés sociaux du régime général de l'aire sont moins nombreux que dans l'Aisne et qu'en Picardie à avoir été remboursés au moins une fois pour un psychotrope et un anxiolytique en 2006.

Prévention

Dépistages : le taux de dépistage du cancer du sein est meilleur dans l'aire (44,7 %) que dans l'Aisne (40,6 %) mais reste inférieur aux moyennes de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %). Le pourcentage de frottis réalisés en 2006 est moins bon dans l'aire que dans le département et qu'en région (12,6 % des femmes de 25-64 ans contre 16,4 % dans l'Aisne et 20,8 % en Picardie).

Périnatalité : 30,5 % des femmes de l'aire ayant accouché en 2000-2003 ont eu moins de 7 consultations prénatales contre 21,5 % dans l'Aisne et 15,7 % en Picardie.

Vaccination : la couverture vaccinale est moins bonne dans l'aire qu'en région pour le BCG (78,3 %) tandis que la vaccination contre la grippe est quant à elle davantage suivie dans l'aire qu'en Picardie, tant pour les personnes de 65 ans ou plus (71,9 % contre 64,9 %) que pour celles de moins de 65 ans inscrites en affection de longue durée (56,0 % contre 46,7 %).

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire sont 41,4 % à avoir consulté un dentiste contre 36,9 % en Picardie.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en mars 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).